

Qu'est-ce que je comprends par *hacker* ?

Par *hacker* on comprend plus communément :

Une intrusion non autorisée dans un ordinateur ou un réseau. La personne impliquée dans des activités de piratage est connue sous le nom de pirate. Ce pirate informatique peut modifier le système ou les fonctions de sécurité pour atteindre un objectif qui diffère de l'objectif initial du système. Le piratage peut également faire référence à des activités non malveillantes, impliquant généralement des modifications inhabituelles ou improvisées de l'équipement ou des processus. (techopedia.com)

C'est exactement de ce qui est question dans le cadre de ma création-recherche : une intrusion non autorisée (ou improbable) dans un réseau (la culture et la culture partisane du hockey) pour en modifier son système (représentations et discours) dans un but autre que l'objectif initial d'un système (objectifs culturels, sociopolitiques et économiques pour et par les personnes qui le dominent), voire même, contre ce but initial (travailler à démanteler les systèmes d'oppressions en place : racisme, capacitisme, transphobie, sexisme, etc.)

La culture québécoise et la culture du hockey sont alors comprises comme des systèmes à introduire, à craquer, à *hacker*.

Deux perspectives d'*hacking* s'éloignant du domaine informatique semblent entrer en cohérence avec l'idée d'*hacker* la culture et plus précisément dans le cadre de ma création-recherche : la culture du hockey queb.

1- Hacker les médias par Yves Citton

Dans *Médiarchie*, Citton nous invite collectivement à prendre en charge notre futur au moyen du *hackage*, non seulement en son sens informatique, mais en produisant des décalages, des multiplicités dans nos gestes, des prises de risques, des déconstructions, des indisciplines rigoureuses.

Pour ce faire, nous devons, et c'est une question de survie selon lui, de prendre soin de nos «médiations», c'est-à-dire nos corps, nos gestes, nos interactions et nos environnements pour s'assurer de créer notre monde et non pas le laisser se créer sans nous.

Effectivement, il y a le fait que notre monde n'est pas créé par et pour nous (du moins pas par les personnes marginalisées). Citton avance que «[...] notre imaginaire commun nous fait croire que nous vivons dans des "démocraties " alors qu'un regard plus distant sur la réalité de nos régimes de pouvoir suggère que nous vivons dans des "médiarchies" » et que ces dernières recèlent «[...] les principes originels de nos structures de pouvoir» (Citton 2017, p.11 et 15)

Les médias doivent être pensés comme omniprésents à travers les pouvoirs diffus qui nous régissent, et ce, hors de nous, entre nous et à l'intérieur de nous.

Sous cet angle les médias ne sont donc plus seulement l'affaire de représentations du monde, mais de créations de mondes : contrôlant ce qui compte, nos orientations et perceptions. (Citton 2017, p.312) De moins en moins localisables, les médias participent ainsi à créer notre condition actuelle et future par sa présence dans les pouvoirs qui nous régissent.

Citton propose donc de travailler à «nourrir notre capacité collective à améliorer nos vies» et une «soutenabilité sociale» (Citton 2017, p.361 et 383) en performant «le zombie des médias».

- Assumer que nous sommes déjà «zombifié.es» par les médias.
- Se comprendre comme étant un.e *hacker.eus* potentiel.le des médias.
- Se réapproprier cet état et cette potentialité pour pouvoir enclencher le *hackage* des médias.

Ce serait par ce processus que nous pourrions faire des entre-prises, transgresser, surprendre au quotidien. En agissant en *hacker.euses*, nous pourrions empoigner notre futur.

2- Vers un *hackage Criptastic* par Melanie Yergeau

Criptastic

Combination of the words **Crippled** and **Fantastic**. Referring to someone who is **physically disabled** and displays a general **awesomeness**.

Quoique Citton comprend que le pouvoir et les médias se retrouvent hors, dans et entre nous il est nécessaire de souligner que certain.es bénéficient beaucoup plus que d'autres de ces «médiarchies» et participent à les maintenir en place.

C'est pour ça que la perspective d'*hacktivisme criptastic* nommée par Yergeau vient dans le cadre de mon projet préciser un peu plus ce concept abstrait de *hackage* culturel, mais aussi préciser ma posture.

Even though disability hacktivism often takes form as something bodies- and pathology-focused as opposed to systems-focused, disability studies has long, productive histories of reclaiming language and contorting normative ideologies

(Kuppers 2011). *What we need, then, is a criptastic reclamation of hacking. A criptastic version of hacking is one that rails against forced normalization, one that moves from body-tweaking to something collective, activist, and systemic. I am asking us to imagine the possibilities if hacking were a disability-led movement, rather than a series of apps and patches and fixes designed by non-disabled people who cannot even be bothered to talk with disabled people.* (Yerneau, 2014)

(Non)partisan.es tend vers cet impératif de réclamation, de travail contre la normalisation, de collaboration, d'activisme et de caractère systémique, et ce, à travers différentes subjectivités des collaborateur.ices au projet. Me considérant comme l'initiateur.ice du projet ainsi que le.a principal.e bénéficiaire, il me semble, en tant que personne autiste non-binaire être en plein dans la posture qu'expose Yerneau : une réclamation *criptastic* de *hacking*. Je ne travaille pas à modifier mon handicap, bien au contraire, mais à m'introduire en compagnie de mes ami.es collaborateur.ices au sein de (micro)systèmes à des fins activistes. Ces activismes prennent plusieurs avenues : (s')*empowerment*, (se) représenter, *troller*, (se) déconstruire, (se) confronter, (s')éduquer, partager, se jouer, flouter les limites de la norme, etc.

BIBLIOGRAPHIE

Citton, Yves. 2017. Médiarchie. Paris Éditions du seuil.

Kuppers, P. (2011). Disability Culture and Community Performance: Find a Strange and Twisted Shape. New York: Palgrave MacMillan.

Yergeau, Melanie. 2014. Disability Hacktivism. In Hacking the Classroom: Eight Perspectives. Curated by Jentery Sayers & Mary Hocks. Computers and Composition Online. Consulté le 2 mars 2020 à cette adresse : <http://www2.bgsu.edu/departments/english/cconline/hacking/#yergeau>